

LA POÉTIQUE DU VOYAGE ET DE L'ÉCRITURE CHEZ NICOLAS BOUVIER

Sidi Mohamed BOUHSSINE

Université Sidi Mohamed Ben, Maroc

sidimohamed.bouhssine@usmba.ac.ma

Résumé : Cet article porte sur l'œuvre de Nicolas Bouvier, en particulier sur son livre *L'Usage du monde*, qui relate son voyage à travers l'Asie. Il explore trois axes de recherche : la représentation du voyage dans l'œuvre de Bouvier, la singularité de son écriture et la poétique du voyage dans *L'Usage du monde*. À partir d'une analyse littéraire et thématique de l'œuvre de Bouvier, le travail présente une problématique qui vise à comprendre comment Bouvier est parvenu à créer une œuvre aussi captivante à partir de son expérience du voyage et comment il a développé une écriture aussi singulière pour la transmettre.

Cette étude montre que Bouvier a une manière complexe et variée de représenter le voyage dans son œuvre. Sa manière unique d'écrire combine un style poétique, une sensibilité personnelle et une connaissance approfondie des cultures qu'il a visitées. Dans son livre *L'Usage du monde*, Bouvier utilise une poétique du voyage qui s'attache aux détails, saisit l'essence de chaque lieu visité et fait preuve d'une grande sensibilité aux émotions humaines. L'article utilise également des sources critiques et des documents historiques pour contextualiser le voyage et les écrits de Bouvier.

Cette recherche permet de mieux comprendre les mécanismes de la création littéraire et la manière dont une expérience personnelle peut être transformée en une œuvre fascinante et universelle. Elle a également des implications importantes pour la compréhension de la littérature de voyage et de la poétique de l'écriture.

Mots clés : Voyage, écriture, poétique, *L'Usage du monde*, Nicolas Bouvier

THE POETICS OF TRAVEL AND WRITING IN NICOLAS BOUVIER

Abstract : This article focuses on the work of Nicolas Bouvier, in particular on his book *L'Usage du monde*, which relates his journey through Asia. It explores three areas of research: the representation of travel in Bouvier's work, the singularity of his writing, and the poetics of travel in *L'Usage du monde*. Based on a literary and thematic analysis of Bouvier's work, the work presents a problematic that aims to understand how Bouvier managed to create such a captivating work from his experience of travel and how he developed such a singular writing style to convey it.

This study shows that Bouvier has a complex and varied way of representing travel in his work. His unique way of writing combines a poetic style, a personal sensibility and an in-depth knowledge of the cultures he visited. In his book *L'Usage du monde*, Bouvier employs a poetics of travel that focuses on detail, captures the essence of each place visited and demonstrates a great sensitivity to human emotions. The article also draws on critical sources and historical documents to contextualize Bouvier's travels and writings.

This research provides insight into the mechanics of creative writing and how a personal experience can be transformed into a compelling and universal work. It also has important implications for the understanding of travel literature and the poetics of writing.

Keywords: Travel, writing, poetic, *L'Usage du monde*, Nicolas Bouvier

Introduction

Le thème du voyage est un sujet qui a inspiré de nombreux écrivains, dont Nicolas Bouvier. Son livre, *L'Usage du monde*, est un récit de voyage passionnant qui retrace son périple à travers plusieurs pays d'Asie dans les années cinquante. Dans cet article, nous nous intéresserons à la poésie du voyage et de l'écriture chez Bouvier, en explorant trois éléments essentiels : la représentation du voyage dans son œuvre, la singularité de son écriture et la poésie du voyage dans *L'Usage du monde*.

Dans la première partie, nous analyserons comment Bouvier conçoit le voyage comme un antidote à la routine et à la monotonie, et comment il valorise l'expérience de la découverte de nouveaux horizons et de nouvelles cultures. Nous examinerons également comment Bouvier intègre l'expérience du voyage dans son texte, en montrant comment il utilise l'écriture pour témoigner de ses expériences et de ses rencontres.

Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur la singularité du récit de voyage de Bouvier. Nous montrons comment il utilise des éléments authentiques pour donner à son œuvre une dimension unique, tout en explorant l'écriture trans-généralisée dans son récit *L'Usage du monde*. Nous examinons également l'approche de la littérature de voyage de Bouvier, en montrant comment il s'en écarte pour créer son propre style.

Enfin, dans la troisième partie, nous analysons comment Bouvier utilise l'écriture pour créer une poésie du voyage et de l'expérience, en abordant des éléments esthétiques tels que les couleurs, les odeurs, la musique et la poésie. Nous montrons comment il crée des œuvres personnelles, uniques et universelles.

En effet, notre étude vise à comprendre comment Bouvier est parvenu à créer une œuvre aussi captivante à partir de son expérience du voyage et comment il a développé un style d'écriture aussi singulier pour la transmettre. Nous explorerons également comment il est parvenu à créer une poésie du voyage aussi puissante dans *L'usage du monde*, qui a captivé les lecteurs depuis sa publication.

Pour atteindre ces objectifs, nous partons du principe que la représentation du voyage dans l'œuvre de Bouvier est complexe et multidimensionnelle, combinant des observations concrètes avec des réflexions plus philosophiques sur la nature humaine. Nous pensons également que le caractère unique de son écriture repose sur une combinaison de style poétique, de sensibilité personnelle et de connaissance approfondie des cultures qu'il a visitées. Enfin, nous supposons que la poésie du voyage dans *L'usage du monde* repose sur une attention méticuleuse aux détails, une capacité à saisir l'essence de chaque lieu visité et une profonde sensibilité aux émotions humaines. Notre approche comprendra donc une analyse littéraire et thématique de l'œuvre de Bouvier, avec l'utilisation de sources critiques et de documents historiques pour contextualiser les voyages et les écrits de Bouvier.

En résumé, cette étude vise à explorer la poétique des voyages et des écrits de Nicolas Bouvier, en soulignant le caractère unique de son œuvre et les raisons qui ont fait de L'usage du monde un classique de la littérature de voyage. Nous espérons que cette étude permettra aux lecteurs de mieux comprendre l'œuvre de Bouvier et de mieux apprécier le pouvoir de la poétique du voyage et de l'écriture.

1. La représentation du voyage dans l'œuvre de Nicolas Bouvier

Bouvier considère le voyage comme une expérience d'apprentissage et de découverte, un antidote à la routine et à la monotonie. Il apprécie la découverte de nouveaux horizons et de nouvelles cultures, qui lui permettent de connaître et de rencontrer l'autre et l'ailleurs. Dans son œuvre, il utilise l'écriture pour documenter ses expériences et ses rencontres, intégrant ainsi l'expérience du voyage dans sa littérature.

En annonçant qu'il est parti « pour voir le monde » (*Bouvier, 1985, p. 166*), Bouvier exprime son désir de vivre tout ce qu'il n'a pas pu découvrir par les livres et d'expérimenter ce qui se passe ailleurs. Pour lui, le voyage est un moyen de s'affranchir des limites de la vie et de découvrir de nouveaux horizons, mais aussi d'échapper à la domination familiale et à la routine ennuyeuse de la vie sédentaire.

Ainsi, pour Bouvier, le voyage est bien plus qu'un simple déplacement géographique. C'est une quête de découverte, d'apprentissage et de liberté, une expérience qui enrichit la vie et nourrit l'âme. Sa façon de voyager est aussi bien plus qu'une simple expérience, c'est « une respiration, c'est-à-dire la vie même » (*Sarga, 2003, p.169*). Pour lui, le voyage est l'occasion d'échapper à la routine, aux habitudes trompeuses et à un avenir préparé, afin de découvrir de nouveaux horizons et des cultures pour lesquelles il se passionne depuis l'enfance. Le voyage est un moyen d'apprendre de nouvelles façons de vivre et de penser, et il permet de se défaire des idées préconçues et des principes abstraits qui peuvent encombrer l'esprit (*Laporte, 2014, p. 10*). En se libérant de ces choses redondantes et douloureuses, Bouvier estime que le voyage permet de se renouveler et de se libérer des carcans du quotidien.

Cette vision du voyage chez Bouvier est révélatrice de son approche de la littérature. Pour lui, l'écriture est un moyen de témoigner de ses expériences de voyage et de partager ses découvertes avec les autres. Ainsi, son œuvre littéraire témoigne de sa passion pour le voyage et de son désir de transmettre cette passion à travers ses écrits. Ses livres sont considérés comme des œuvres majeures du XX^e siècle (*Bridel, 1994, p. 9*), notamment *L'Usage du monde*, qualifié par les spécialistes et les critiques de « chef-d'œuvre » (*Dufour, 1999, p. 5*) et de « livre culte » (*Albert, 2002, p. 59*) de la littérature de voyage. En racontant ses expériences de voyage, Bouvier crée un lien entre les cultures et les peuples, et permet à ses lecteurs de découvrir de nouveaux horizons à travers la littérature.

L'envie de voyager de Nicolas Bouvier est née dès son plus jeune âge. Il se met à rêver de découvrir le monde à travers les cartes, les atlas et les livres d'aventure de la bibliothèque familiale. Ce désir se concrétise lors de ses premières pérégrinations entre la Bourgogne, la Toscane et la Provence pendant son adolescence. Il voyage ensuite en Finlande, au Sahara, en Anatolie et en Laponie entre 16 et 18 ans. Ces courts voyages ont éveillé en lui l'amour des horizons lointains et de la route de la soie.

La lecture des romans d'aventure des grands aventuriers, tels que Jack London et Ella Maillart, a renforcé sa volonté de découvrir par lui-même ces horizons lointains. Bouvier se souvient avoir tracé le cours du fleuve Yukon dans le beurre de sa tartine à l'âge de huit ans (*Bouvier, 1996, p. 42*), une activité qui témoigne déjà de son désir de découvrir le monde. Pour Bouvier, cette activité est une manifestation de l'attente du monde, c'est-à-dire de la curiosité et de l'impatience qui le poussent à grandir et à partir à la découverte de nouveaux horizons.

La passion de Bouvier pour le voyage a été une constante tout au long de sa vie. Il a passé de nombreuses années à parcourir le monde, à la recherche de nouvelles cultures et de nouvelles expériences. Peu avant de recevoir les résultats de ses licences en histoire et en droit de l'Université de Genève en juin 1953, Nicolas Bouvier a décidé de partir pour un long voyage avec son ami et « jumeau psychologique » (*Bouvier, 1992, p. 63*) Thierry Vernet. Ce périple les a emmenés en Macédoine, en Anatolie, en Perse, au Pakistan et en Afghanistan, avant de se séparer. Thierry rejoint à Ceylan son amie Floristella, avec laquelle il se mariera, tandis que Bouvier poursuit seul son voyage à travers l'Inde jusqu'à Ceylan, où il rejoint le jeune couple. Après trois mois de cohabitation, ils se sont séparés à nouveau, Thierry et sa femme quittant Ceylan pour la Suisse, tandis que Bouvier est resté seul pendant neuf mois, traversant une période de solitude totale marquée par les maladies et les dépressions. Il se rend ensuite au Japon, où il reste un an.

Le voyage de Bouvier avec Thierry Vernet est un tournant majeur dans sa vie. Il marque le début d'une série de voyages qui ont façonné sa vie et son œuvre littéraire. Ce voyage est l'occasion pour Bouvier de découvrir de nouvelles cultures et de nouvelles expériences, mais aussi de se confronter à la solitude et à la maladie. Cette expérience a été si forte qu'elle a inspiré trois de ses plus grandes œuvres : *L'Usage du monde*, *Le Poison-scorpion* et *Japon/Chronique japonaise*.

Dans son premier livre, *L'Usage du monde*, Nicolas Bouvier raconte la première partie de son long voyage, où il est accompagné par son ami Thierry Vernet de Belgrade à la passe de Khyber. Ce livre est remarquablement riche en informations sur les cultures orientales et témoigne des rencontres entre la musique, la poésie, l'image et l'écriture qui ont nourri l'expérience de voyage de Bouvier. Il offre un regard profond sur les cultures qu'il rencontre et témoigne de sa curiosité et de sa passion pour la découverte de nouveaux horizons.

Mais le second récit, *Le Poisson-Scorpion*, est le fruit d'une période difficile de ce voyage, où Bouvier raconte son propre pourrissement, alors qu'il est pratiquement enfermé dans une chambre par la maladie. Cette période sombre et douloureuse a donné naissance, vingt ans plus tard, à ce récit coloré et humoristique, qui témoigne de la capacité de Bouvier à transcender par l'écriture les moments difficiles de son parcours.

La dernière étape de ce grand déplacement de Bouvier le conduit au Japon, où il effectue plusieurs séjours et crée son récit *Japon*, rebaptisé par la suite *Chronique japonaise*. Ce récit est une analyse approfondie d'un territoire et d'une société, qui témoigne de la grande mobilité géographique de Bouvier et de son désir de découvrir de nouveaux horizons. Profondément marqué par son expérience au Japon, Bouvier l'a consignée dans une prose élégante et une observation minutieuse de la vie quotidienne.

Pour Nicolas Bouvier, la découverte de l'Asie a été une expérience transformatrice qui lui a permis de connaître les autres et de découvrir de nouveaux horizons. Pour lui, l'ailleurs est un espace d'apprentissage et de transformation, un lieu de découverte et d'espoir. Il voit l'aventure dans ce nouveau monde comme un symbole d'équilibre entre le monde physique et le monde intellectuel (*Bouvier, 1992, p. 55*) et un signe de liberté qui commence par un appel et une envie de partir. Bouvier répond à cet appel en partant dès qu'il le peut, que ce soit pour de courts ou de longs voyages.

Les voyages de Bouvier sont motivés par une double quête : un besoin profond d'aller ailleurs et le désir de combler un manque, notamment en Asie où, pendant ses quatre années d'université, il n'a pas eu « heure sur l'Inde moghole, qui est un fait de culture mondiale importante : le Taj Mahal n'a pas été construit par n'importe qui. Pas une heure sur la conquête de la Sibérie la Grande Catherine. » (*Bouvier, 1992, p. 58*) Bouvier considère que ses voyages étaient une fuite positive, une course vers des choses dont il avait besoin et qu'il a cherchées et trouvées (*Bouvier, 1992, p. 150*). Cette quête de l'ailleurs nourrit son processus d'écriture, lui permettant de témoigner de ses expériences de voyage et de transmettre sa passion pour la découverte de nouveaux horizons.

En effet, le voyage de Bouvier en compagnie de Thierry Vernet a été un moment clé dans sa vie et a eu un impact significatif sur son approche de la vie et de la littérature. Ce voyage a marqué le début d'une longue et riche carrière littéraire pour Bouvier. Sa passion pour les voyages et son désir de découvrir de nouveaux horizons ont inspiré sa vision du monde et ont contribué à faire de lui l'un des grands écrivains voyageurs de la seconde moitié du XX^e siècle.

Bouvier intègre l'expérience du voyage dans sa littérature en utilisant l'écriture pour témoigner de ses rencontres et de ses expériences. Il utilise l'écriture pour donner une voix à ceux qui ne peuvent pas s'exprimer et pour immortaliser les expériences de voyage dans ses écrits. Pour Bouvier, l'écriture est un moyen de partager ses expériences de voyage avec les autres et de créer un lien entre les cultures et les peuples.

En somme, Bouvier considère le voyage comme une expérience d'apprentissage et de découverte, il « voyage pour apprendre » (*Bouvier, 1996, p. 131*) et pour découvrir ce qui se passe dans d'autres horizons. Il utilise l'écriture pour témoigner de ce qu'il a vu et vécu au cours de ses voyages. Une écriture qui se caractérise par une grande sensibilité et musicalité, qui fait connaître par une singularité précise.

2. La singularité de l'écriture de Nicolas Bouvier

Le caractère unique de l'écriture de Bouvier réside dans sa capacité à donner vie à ses expériences de voyage par le biais de l'écriture, tout en créant un style littéraire unique. Selon Bouvier, l'écriture de voyage n'est pas un simple récit de ses expériences, mais plutôt une exploration profonde des mondes qu'il a visités. Il s'efforce de représenter ce qu'il a vu de manière authentique et sincère.

Cet engagement en faveur d'une représentation objective et honnête se traduit par une volonté de créer un nouveau langage littéraire, qui reflète la complexité et la richesse des mondes explorés. L'écriture de Bouvier se distingue par son originalité et

son authenticité, grâce à l'utilisation du caractère trans-générique. Ce trait identitaire de son récit lui permet de combiner plusieurs genres littéraires dans un seul texte. En incorporant à la fois des éléments personnels et publics, ainsi que des observations factuelles et minutieuses du monde, Bouvier offre une perspective unique et enrichissante sur ses voyages.

Il se différencie ainsi des voyageurs traditionnels, souvent axés sur la recherche de l'exotisme, en étant attentif à l'observation et à la compréhension de l'Autre et de l'ailleurs. Sa vision du voyage est donc liée à une quête de compréhension de l'Autre et à une exploration profonde des mondes qu'il visite. Cette vision se reflète dans son écriture, qui évoque avec finesse et sensibilité les cultures et les peuples qu'il a rencontrés au cours de ses voyages.

Un exemple de ce mélange des genres se trouve dans son livre *L'Usage du monde*, où les passages alternent entre les scènes réelles d'ailleurs, les traditions et coutumes locales, les émotions et sensations du voyageur, et l'histoire de certains pays :

C'est celui de la culture iranienne, curieuse de tout ce qui est autre. Et quand les Persans se mettent à lire, ce n'est pas Gyp, ni Paul Bourget. Un matin, avenue Lalezar, en passant devant la porte ouverte d'une parfumerie, j'entendis une voix sourde, voilée comme celle d'un dormeur qui rêve tout haut [...]. Une expression extraordinaire d'acquiescement et de bonheur était répandue sur son large visage mongol perlé de sueur. Il était seul dans la boutique et trop absorbé pour s'aviser de ma présence. Je me gardai bien de l'interrompre; jamais la poésie n'est mieux dite que de cette façon-là. Quand il eut terminé et qu'il m'aperçut à deux pas de lui, il n'en marqua aucune surprise et ne me demanda pas davantage si je désirais quelque chose. Il me tendit simplement la main et se présenta. Des yeux noirs liquides, une petite moustache de morse, une élégance un peu molle : Sorab. Comme un miroir, un visage intelligent à l'âge de ce qu'il reflète. (Bouvier, 1985, p.218-219)

Le caractère trans-générique de l'écriture de Bouvier révèle au lecteur qu'il existe plusieurs façons de voyager et de percevoir le monde, offrant ainsi une expérience multidimensionnelle et spécifique pour chaque lecteur.

En effet, *L'Usage du monde* est une œuvre hybride qui emprunte à plusieurs genres littéraires, notamment le roman autobiographique, l'essai, le récit anthropologique, le carnet de voyage, le fragment, la poésie et l'histoire. La multiplicité de ces formes n'affecte pas la narration, mais renforce au contraire son originalité et sa poésie. Le récit est soutenu par la présence alternée de l'auteur-voyageur, qui apporte cohérence et harmonie au récit. Cet aspect captivant laisse le lecteur à la fois perplexe et à la recherche d'une expérience similaire à celle du voyageur.

Dans *L'Usage du monde*, Bouvier utilise un style poétique et évocateur pour transporter le lecteur dans des lieux inconnus et fascinants. Par exemple, il décrit une ville abandonnée avec des mots qui évoquent à la fois la mélancolie et la beauté :

Large, terreuse, à l'abandon, elle se ressentait de ses infortunes passées. Excepté les aventures principales, c'était un réseau de venelles bordées de murs de terre fauve [...]. Des fiacres silencieux, des troupeaux d'ânes, de moutons, de dindons, coulaient à travers les places. Les samovars fumaient sur le seul des échoppes. Les milans dérivèrent au large des toits dans un ciel toujours gris. Les peupliers perdaient leurs dernières feuilles. C'était patibulaire, mais fascinant. (Bouvier, 1985, p. 124)

Ce passage démontre la capacité de Bouvier à capter l'essence des lieux qu'il visite et à les transcrire dans une prose poétique et évocatrice. Sa narration est immersive, transportant le lecteur dans les lieux visités et les expériences vécues par

l'auteur. Cette habileté à mélanger les genres littéraires et à créer un récit poétique et captivant est une des raisons pour lesquelles Bouvier est considéré comme un écrivain de voyage exceptionnel.

Dans son livre, Bouvier utilise habilement la narration pour transmettre des informations historiques sur les différents pays visités, tels que Belgrade, l'Iran et l'Afghanistan. En utilisant la forme d'un compte-rendu historique, il renforce la contextualisation des événements décrits dans ses récits, permettant ainsi au lecteur de mieux comprendre les conditions politiques, sociales et culturelles qui ont marqué ces régions au fil du temps. Cette approche de la narration apporte une contribution unique à la littérature de voyage, montrant comment les récits personnels peuvent être utilisés pour transmettre des informations historiques et culturelles, et comment ces récits peuvent contribuer à enrichir la compréhension du monde.

Dans ce contexte, Bouvier décrit la ville d'Ispahan dans un passage de son livre :

Au XVII^e, avec six cent habitants, Ispahan était capitale d'empire et l'une des villes les plus peuplées du monde. Elle n'en a plus aujourd'hui que deux cent mille. Elle est devenue « province », elle s'est rétrécie, et ses immenses gracieux monuments séfévides flottent sur elle comme des vêtements devenus trop grands. Ils s'effritent aussi et se détériorent, parce que Shah Abbas, en homme pressé d'éblouir, n'a pas pris le temps de faire bâtir solidement. (Bouvier, 1985, p. 233)

Ce passage montre comment Bouvier utilise la narration pour transmettre des informations historiques sur la ville d'Ispahan et sur l'Empire perse. Il décrit comment la ville a changé au fil du temps, passant d'une capitale d'empire à une ville de province, et comment les monuments séfarades, impressionnants à l'époque de leur construction, sont maintenant trop grands pour la ville et se détériorent. La narration de Bouvier permet au lecteur de mieux comprendre l'histoire et la culture de la région, tout en offrant une perspective personnelle sur les expériences de voyage de l'auteur.

Bouvier propose également des descriptions détaillées des peuples qu'il rencontre sous la forme de portraits remarquables, comme celui d'un pharmacien qui a été minutieusement observé par l'auteur. Cette description renseigne sur les spécificités des personnes rencontrées, ce qui permet de mieux comprendre le contexte culturel de la région.

Bouvier décrit ainsi le pharmacien rencontré :

C'était le pharmacien. Il savait assez de français pour discuter les événements de la ville, m'expliquer sans erreurs les trois stades de la syphilis qu'il avait prudemment étudiés dans le Larousse médical, ou savourer lentement Peau d'Ane, Le Chat botté, ou tout autre de ces contes cristallins qui réconcilient logique et poésie et ne connaissent d'autre fatalité que celle du bonheur. (Bouvier, 1985, p. 135)

Cette description donne un aperçu de la personnalité et du savoir-faire du pharmacien, ainsi que de sa culture, de ses intérêts et de ses goûts personnels. Les portraits des personnes rencontrées dans les récits de voyage de Bouvier sont souvent des moments-clés dans la compréhension des cultures et des modes de vie des régions visitées, car ils donnent un aperçu des caractéristiques distinctes des peuples rencontrés.

Dans ce livre, Bouvier intègre des éléments poétiques en plus de ses passages historiques, anthropologiques et autobiographiques. Il inclut des poèmes de sa propre création ou de poètes célèbres, ce qui confère à son œuvre une dimension émotionnelle

et sensible. Un exemple notable est ce poème qui décrit son état d'esprit devant la beauté et la pureté d'une ville enneigée :

Les grenades ouvertes qui saignent
sous une mince et pure couche de neige
le bleu des mosquées sous la neige
les camions rouillés sous la neige
les pintades blanches plus blanches encore
les longs murs roux les voix perdues
qui cheminent sous la neige
et toute la ville jusqu'à l'énorme citadelle
s'envole dans le ciel moucheté
c'est Zemestan, l'hiver. (Bouvier, 1985, p. 132)

La présence de poèmes dans l'œuvre de Bouvier reflète sa détermination à transcrire de manière poétique ses découvertes et émotions issues de ses voyages. Cette fusion de genres littéraires traduit son désir de décrire le monde avec précision, tout en transmettant ses sentiments et son état d'esprit de manière plus profonde. La forme poétique lui permet de mieux transmettre les sentiments de bonheur et de douleur qu'il a éprouvés au cours de ses rencontres.

Bouvier a expliqué son choix d'inclure des poèmes dans son œuvre :

Il y a des moments où vous vous dites : qu'est-ce que je suis venu faire dans cette espèce de cul du monde ? Et ça, ça doit être dit en poème. Il y a des perceptions qui ont besoin du laconisme, d'une économie, que l'écriture soit condensée. (Bouvier, 2004, p.1373)

Bouvier souligne l'importance de l'écriture pour traduire des perceptions et des sentiments complexes, et que ces perceptions doivent être exprimées de manière concise et économique, de manière condensée. Il estime que certains moments de la vie doivent être traduits dans un poème pour être pleinement exprimés et compris.

L'œuvre de Nicolas Bouvier aborde différents genres littéraires, et le récit anthropologique ne fait pas exception. Ce voyageur s'intéresse aux particularités des peuples, des cultures et même des langues, dans le but de rapprocher le lecteur de ces mondes lointains. Dans *L'Usage du monde*, Bouvier souligne l'importance de la compréhension de la langue pour mieux comprendre une culture. Il décrit en détail le dialecte macédonien, soulignant la présence de mots grecs, bulgares, serbes, turcs, ainsi que de termes locaux. Il note également que le débit de parole est plus rapide en macédonien qu'en serbe et que les locuteurs sont moins patients : « Le dialecte Macédonien comprend des mots grecs, bulgares, serbes et turcs, sans compter les vocables locaux. Le débit est plus rapide qu'en serbe, l'interlocuteur moins patient. » (Bouvier, 1985, p.65) Ce passage montre l'attention particulière que Bouvier accorde à la langue afin de mieux comprendre les cultures qu'il rencontre au cours de ses voyages.

L'autobiographie joue également un rôle important dans l'œuvre de Bouvier en raison de son expérience de voyage. En écrivant à la première personne, son objectif principal est de partager ses observations et ses découvertes au cours de ses voyages. Cela se reflète dans plusieurs passages autobiographiques dans lesquels Bouvier décrit et révèle les événements qu'il a vécus au cours de son voyage.

Un exemple de ce type de narration autobiographique est présenté dans ce passage :

Le soir, pour réserver les moments de solitude qui sont si nécessaires, j'allais rôder de mon côté. Un cahier sous le bras, je passais l'eau et remontais l'avenue Nemanjina, noire et déserte, jusqu'à Mostar, un bistrot paisible [...]. Je n'étais plutôt assis que le patron m'apportait un godet d'encre violette et une plume rouillée. De temps en temps, il venait voir par-dessus mon épaule si la besogne avançait. Qu'on puisse couvrir une page d'affilé lui paraissant prodigieux. À moi aussi. Depuis que la vie était devenue si divertissante j'avais le plus grand mal à me concentrer. Je prenais quelques notes, comptais sur ma mémoire et regardais autour de moi. (Bouvier, 1985, p.32)

Bouvier adopte une approche personnelle dans ses écrits, visant à présenter les événements et les circonstances de son voyage de manière unique, en conservant autant que possible l'honnêteté, la sincérité et l'authenticité des faits. Il utilise l'écriture comme un moyen de décrire les sociétés qu'il a visitées et les différents aspects de son expérience, du mode de vie des autres à leurs histoires, jusqu'aux moindres détails. La singularité de l'écriture de Bouvier réside dans le fait qu'il crée une écriture authentique basée sur une structure trans-générique, qui combine des éléments historiques, anthropologiques, poétiques, autobiographiques, etc. dans un même texte, sans hiérarchie ni distinction entre les genres. Cela confère à son œuvre un aspect poétique distinct.

3. La poésie du voyage dans *L'Usage du monde*

La poésie du voyage de Nicolas Bouvier se caractérise par une attention méticuleuse aux détails et aux nuances de chaque expérience. Bouvier s'efforce de comprendre les cultures et les peuples qu'il rencontre, en adoptant une attitude empathique envers les autres. Il s'intéresse également à l'authenticité et à la spiritualité, et utilise ces thèmes pour donner une dimension poétique à ses récits de voyage.

Dans ses écrits, Bouvier utilise une langue poétique pour transmettre l'essence de chaque expérience. Il utilise des images poétiques pour décrire les vues, les odeurs et les sons des lieux qu'il visite, créant ainsi une atmosphère à la fois réaliste et poétique. Il utilise également la poésie et la musique pour transmettre les émotions et les sentiments qu'il éprouve au cours de ses voyages, créant ainsi un récit à la fois personnel et universel.

L'approche poétique de Bouvier dans ses récits de voyage offre une lecture riche et complexe des cultures qu'il rencontre. Son langage poétique renforce l'immersion du lecteur dans chaque expérience, créant une atmosphère qui révèle la beauté et la complexité des lieux qu'il visite. Cette approche poétique est également présente dans les émotions et les sentiments que Bouvier transmet dans son récit, créant ainsi une narration qui est à la fois personnelle et universelle.

Pour Bouvier, le voyage n'est pas simplement l'occasion de découvrir de nouveaux lieux ou de raconter une autobiographie de ses expériences, mais c'est aussi un moyen de révéler sa sensibilité à l'altérité et à l'ailleurs à travers un regard touchant et une fragilité émotionnelle qui l'apparente à un voyageur perdu dans le monde aux

yeux d'autrui. Son œuvre évoque des moments de profonde joie et en même temps de grand désespoir.

Bouvier voyage en se laissant guider par ses instincts et ses sens, ce qui se reflète dans de nombreux passages où il parle d'éléments liés aux sens et à l'intuition. Dans *Le Vent des routes : hommages à Nicolas Bouvier*, Jean Starobinski souligne que le but esthétique initial était "de sentir" et de laisser place aux impressions, aux étonnements de toutes sortes, en sollicitant « toute l'expérience sensible : couleurs, odeurs, saveurs, bruits, contacts, appétits et nausées. Oui, s'exposer à toutes les étrangetés. » (Starobinski, 1998, p.81).

La poésie du voyage de Bouvier se caractérise par une exploration des émotions et des perceptions qui dépasse les limites de la simple descriptive narration. Bouvier se met en danger en s'exposant aux autres et en se laissant imprégner par l'expérience du voyage. Son écriture se nourrit de ces sensations et émotions, créant ainsi une narration qui est à la fois poétique et authentique.

Dans *L'Usage du monde*, Nicolas Bouvier utilise une approche musicale et poétique pour donner vie à son récit. Il utilise des métaphores et des comparaisons pour faire ressortir la beauté et la complexité de ce qu'il a vu et vécu au cours de son voyage. Par exemple, il décrit une scène précédée d'une musique tzigane et d'une illustration de Thierry Vernet, qui souligne les moments de bonheur, de joie, de rythme et d'intensité des personnages et de la scène. Ce passage témoigne de l'habileté de Bouvier à transmettre l'essence musicale et poétique de son voyage, renforçant l'harmonie et la magnificence de son récit :

Nous écoutions. Pendant que Janos disparaissait avec ses volailles plumées et que les Tziganes scandaient sa fuite sur leurs crin crins avec une turbulence de gosses, un vieux monde sortait de l'ombre. Nocturne et rustique. Rouge et bleu. Plein d'animaux succulents et sagaces. Monde de luzerne, de neige et de cabanes disjointes où le rabbin en caftan, le Tzigane en loques et le pope à barbe fourchue se soufflaient leurs histoires autour de samovar. Un monde dont ils changeaient l'éclairage avec désinvolture, passant sans crier gare d'une gaité de truands à des coups d'archets déchirants... (Bouvier, 1985, p.39)

L'auteur démontre sa précision et son souci de créer une écriture musicale à travers le rythme distinct du passage en question. La combinaison de phrases courtes et longues, avec de nombreuses virgules, crée un rythme harmonieux dans le passage. De plus, la succession d'allitérations en s et z, comme « Janos, disparaissait, sur, gosses, sagaces », « bronzées, Tziganes, jazz, magazine » et en g et ch, comme « gosses, regard, gaité », « chambre, archets, changeaient » renforce la puissance sonore qui fait ressentir au lecteur la musicalité et l'intensité de la scène.

Bouvier cherche à transmettre la musicalité du monde dans ses écrits en utilisant des mots et des structures sonores qui captent l'attention du lecteur. Cette littérature est musicale et poétique, car l'auteur transpose habilement les composantes musicales et poétiques présentes dans le monde en décrivant simplement des éléments sensibles de la réalité. Cette approche confère à l'écriture de Bouvier une sensibilité et un rythme uniques.

Nicolas Bouvier accorde également une grande importance à la couleur. Tout au long de *L'usage du monde*, l'auteur décrit minutieusement les couleurs des lieux et des sociétés qu'il visite. Ces descriptions colorées sont particulièrement présentes dans

plusieurs passages du livre, tels que « Sur l'eau bleue naviguaient des barques à antennes croisées, pareilles aux boutres de la côte d'Oman » (*Bouvier, 1985, p. 39*), « L'éclat bleu des revolvers accrochés contre le mur avait beaucoup de gaieté », « Avec ses ailerons sur les oreilles et ses petits yeux bleus, il avait l'air d'une jeune requin folâtre et harassé » (*Bouvier, 1985, p.39*), « L'affiche de la porte - soleil jaune sur fond bleu - attirait tous les enfants de l'avenue Terazié de retour de l'école » (*Bouvier 1985, p.39*), « Nocturne et rustique. Rouge et bleu. Plein d'animaux succulents et sagaces » (*Bouvier, 1985, p.39*), et « Orange, noir et bleu avec de grandes coulées d'or et des croix tréflées à la peinture d'argent » (*Bouvier 1985, p.39*).

Outre l'importance accordée aux couleurs, Bouvier explore également le pouvoir évocateur des odeurs dans son livre *L'Usage du monde*. À plusieurs reprises, l'auteur décrit avec une grande précision les odeurs des lieux qu'il visite. Par exemple, il écrit : « Ces grandes terres, ces odeurs remuantes, le sentiment d'avoir encore devant soi ses meilleures années multiplient le plaisir de vivre comme le fait l'amour » (*Bouvier 1985, p.39*), « Les odeurs fortes, les sourires ébréchés, les bossus fraternels : bon! » (*Bouvier, 1985, p.39*), « Il y en a d'autres, aussi préoccupantes; odeurs d'huile lourde et de savon noir, odeurs de choux, odeurs de merde » (*Bouvier, 1985, p.39*).

La présence de ces descriptions odorantes dans ce récit permet à Bouvier de capturer l'essence même des lieux qu'il visite, offrant au lecteur une expérience sensorielle complète. Les odeurs deviennent un élément clé de l'atmosphère de chaque lieu, contribuant à la richesse et à la complexité du récit de Bouvier.

L'œuvre littéraire de Bouvier se caractérise par deux aspects distincts : d'une part, le souci de préserver la réalité du monde et de ses perceptions et, d'autre part, le désir d'atteindre une esthétique littéraire qui permette au lecteur de s'immerger dans l'expérience physique et littéraire du voyage. La grande beauté de cette littérature, qui reste selon certains critiques l'une des œuvres de voyage les plus complexes et transparentes, réside dans le regard poétique exceptionnel que Bouvier porte sur le monde, sans jamais perdre de vue ses éléments constitutifs. L'écriture cherche constamment à capturer ces éléments de la réalité, et dans la plupart des cas elle y parvient avec succès, tout en maintenant une certaine opacité et impermanence, qui sont rarement pleinement définies par les voyageurs et l'écriture. Bouvier fait partie de ces personnes pour qui il est nécessaire de maintenir un équilibre entre l'intérêt pour le monde qui nous entoure et le désir de capter la spécificité de chaque instant. Il est conscient que le monde a existé et continuera d'exister avec ou sans les hommes, parce qu'il n'appartient à personne et qu'il est donc impénétrable. Le voyageur n'est rien d'autre que le témoin des moments quotidiens et éternels qui composent le monde.

Conclusion

En explorant la poétique du voyage et de l'écriture dans l'œuvre de Nicolas Bouvier, nous avons mis en évidence la singularité de son travail et les raisons qui ont fait de son livre *L'usage du monde* un classique de la littérature de voyage. En analysant la représentation du voyage dans son œuvre, nous avons montré qu'elle est complexe et multidimensionnelle, mêlant des observations concrètes à des réflexions plus philosophiques sur la nature humaine. De même, en étudiant la singularité de son

écriture, nous avons mis en lumière une combinaison de style poétique, de sensibilité personnelle et de connaissance profonde des cultures qu'il a visitées.

En explorant la poésie du voyage dans *L'Usage du monde*, nous avons montré comment Bouvier a réussi à créer une expérience immersive pour le lecteur, en utilisant une attention minutieuse aux détails, une capacité à saisir l'essence de chaque lieu visité et une profonde sensibilité à l'émotion humaine. Les résultats obtenus dans cette étude ont des implications importantes pour la compréhension de la littérature de voyage et de la poésie de l'écriture.

En effet, le travail de Bouvier montre qu'il est possible de créer un récit captivant à partir d'une expérience personnelle de voyage, en combinant style poétique, sensibilité personnelle et connaissance des cultures visitées. De plus, la poésie du voyage dans *L'Usage du monde* offre une expérience immersive au lecteur, lui permettant de vivre les émotions et les expériences de l'auteur.

En somme, cette étude a montré que la poésie du voyage et de l'écriture dans l'œuvre de Nicolas Bouvier est un sujet d'étude passionnant, permettant de mieux comprendre les mécanismes de la création littéraire et comment une expérience personnelle peut se transformer en une œuvre captivante et universelle. Cette analyse renforce la place de Bouvier dans le domaine de la littérature de voyage et montre que son œuvre reste pertinente et enrichissante pour les lecteurs contemporains.

Références bibliographiques

- Alain Dufour, 1999. « Nicolas Bouvier et la genèse de *L'Usage du monde* », in Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, Genève, Droz, [1963].
- Christiane Albert, 2002. « *L'Usage du monde, un livre culte ?* », in *Autour de Nicolas Bouvier : résonances*, dir. par Christiane Albert, Nadine Laporte et Jean-Yves Pouilloux, Genève, Zoé.
- Laporte, Nadine, 2016. *Nicolas Bouvier, passeur pour notre temps*, Paris, LE PASSEUR.
- Nicolas Bouvier, 2001. *Chronique japonaise*, Paris, Payot & Rivages.
- — —, 1996. *Le Poisson-Scorpion*, Gallimard.
- — —, 1996. *L'échappée belle : éloge de quelques pèlerins*, Genève, Métropolis.
- — —, 1985. *L'Usage du monde*. Paris, La Découverte.
- — —, 1992. *Routes et déroutés Entretiens avec Irène Lichtenstein-Fall*, Genève, METROPOLIS.
- Pasquali, Adrien, 1996. *Nicolas Bouvier : Un galet dans le torrent du monde*, Genève, Zoé.
- Yves Bridel, 1994. « Introduction », *Cahiers francophones d'Europe centre-orientale*, n°4, « La Suisse ouverte : Nicolas Bouvier ».
- Sarga Moussa. 2003. « Nicolas Bouvier ou la réinvention du voyage en Orient au XXe siècle ». *Le Voyage et l'Orient*, Ankara, p. 164-176. (En ligne), consulté le 10/05/2023 URL : <https://shs.hal.science/halshs-00257255>
- BOUVIER, Nicolas (1963). "L'Usage du monde", Émission télévisée "À livre ouvert", TSR (Télévision Suisse Romande) du 28/11/1963, avec le journaliste Maurice Huelin, [consulté le 25/04/2023] <URL: www.rts.ch/archives/tv/culture/a-livre-ouvert/3467006-lusage-du-monde.html >.